

DÉCONSTRUIRE QUELQUES MYTHES

Mythe n° 1

Les enfants qui vivent dans des familles homoparentales vivent de la confusion quant à leur identité de genre.

« La recherche montre que la plupart des parents gais et lesbiens s'assurent que leurs enfants aient des contacts réguliers et positifs avec une diversité de modèles, tels que leurs grands-parents, les enseignantes et enseignants, les entraîneurs sportifs, les tantes, les oncles, les amis et les voisins. Comme les enfants de parents hétérosexuels, les enfants sont exposés à des modèles positifs diversifiés dans tous les milieux qu'ils fréquentent⁴. »

Mythe n° 2

Les enfants qui ont des parents homosexuels seront aussi homosexuels.

La grande majorité des personnes homosexuelles « ont eu des parents hétérosexuels, et bien que la cause de l'homosexualité ne soit pas connue, qu'elle soit innée ou acquise, la documentation démontre que les enfants adultes de pères gais ou de mères lesbiennes ne sont pas plus susceptibles d'être homosexuels que les enfants de parents hétérosexuels⁵ ».

⁴ Mona GREENBAUM, *Des recherches scientifiques pour déconstruire les mythes à propos des familles homoparentales*, [Montréal], Coalition des familles homoparentales, 2014, p. 16.

⁵ *Ibid.*, p. 19.

Mythe n° 3

Les personnes trans ne peuvent pas être de bons parents.

« Le parcours trans d'un parent ne constitue pas un facteur qui permet de déterminer les capacités parentales d'un individu. Les capacités parentales présentes à priori chez l'individu ne s'effacent évidemment pas au fil de la transition et ne sont pas non plus tributaires de la configuration de ses organes génitaux⁶. » De plus, « les parents trans peuvent incarner des modèles de diversité et transmettre des valeurs et des leçons de vie à leurs enfants⁷ ».

En intervenant de manière adéquate auprès des familles et des enfants, il est possible de déconstruire les mythes relatifs aux familles LGBT et, ainsi, de contribuer à véhiculer des valeurs d'inclusion et de respect.

⁶ Mona GREENBAUM (dir.), *Familles LGBT : le guide*, Montréal, Les éditions du Remue-ménage, 2015, p. 66.

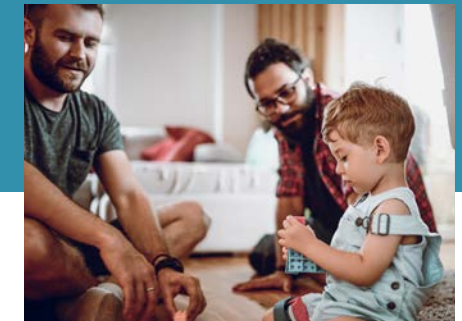
⁷ *Loc. cit.*



LA DIVERSITÉ FAMILIALE
POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LES FAMILLES
LGBT

Vous désirez davantage
d'information concernant
les familles LGBT?

Consultez le
www.mfa.gouv.qc.ca



LEXIQUE

Hétéroparentalité : Famille constituée d'au moins un parent qui s'identifie comme hétérosexuel ou hétérosexuelle.

Homoparentalité : Famille constituée d'au moins un parent qui s'identifie comme gai ou lesbienne.

Personne gaie : Personne qui éprouve de l'attraction affective, amoureuse et/ou sexuelle envers une autre personne de même genre.

Personne trans : Personne dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre ne correspondent pas au genre lui ayant été attribué à la naissance.

Transparentalité : Famille constituée d'au moins un parent qui s'identifie comme trans.



FAMILLES LGBT, PAREILLES OU PAS PAREILLES ?

Pareilles

Les parents des familles LGBT doivent relever des défis semblables à ceux auxquels sont confrontés les autres parents : enjeux relatifs à l'éducation des enfants, à la discipline, à l'exercice de la coparentalité et à la conciliation famille-travail-études.

Par ailleurs, des modifications apportées au Code civil du Québec en 2002 reconnaissent les familles avec parents de même genre lorsque l'enfant est conçu dans le cadre d'un projet parental. Ainsi, deux personnes de même genre peuvent être reconnues officiellement comme parents d'un même enfant. Le Code permet aussi maintenant aux couples de même sexe d'avoir recours à l'adoption.

Ces modifications légales ont permis à de nombreux couples de concrétiser ou d'affirmer leur désir de fonder une famille.

Pas pareilles

1-L'accès à la parentalité

Les couples de même sexe qui veulent fonder une famille font face à des défis. « Les obstacles à [l'homoparentalité] semblent affecter davantage les hommes gais que les femmes lesbiennes. Ces derniers seraient plus fréquemment exposés à des situations qui peuvent les empêcher de se projeter comme de futurs pères¹. » L'absence d'un modèle féminin à la maison peut être vue négativement par la société. « La parentalité

¹ MINISTÈRE DE LA FAMILLE, « Les couples de même sexe et leur réalité familiale », bulletin *Quelle famille?*, vol. 3, n° 1, printemps 2015, p. 5.



étant un domaine traditionnellement féminin, les hommes gais qui veulent devenir pères peuvent notamment être confrontés à différents mythes et stéréotypes négatifs, à de la désapprobation sociale et à la dévaluation de leurs compétences parentales². » Ces obstacles expliquent, en partie, les raisons pour lesquelles les familles avec conjoints de sexe masculin sont moins nombreuses que celles avec conjoints de sexe féminin.

2-L'hétérosexisme

Les sociétés occidentales se montrent aujourd'hui plus ouvertes envers toute forme de différence. Toutefois, les repères et les modèles présentés demeurent majoritairement hétérosexuels. Exprimés de façon consciente ou non, les commentaires ou les réactions suggérant que l'hétérosexualité est la norme valide (**hétéronormativité**) et que l'identité de genre de chaque personne doit correspondre au sexe assigné à la naissance (**cisnormativité**) peuvent avoir une incidence sur les enfants des familles LGBT. Comme l'identité et l'estime de soi des jeunes enfants sont étroitement liées à leur famille, le regard que la société porte sur leurs parents est d'une grande importance dans leur développement³.

² *Loc. cit.*

³ Laura MELLINI, « Entre normalisation et hétéronormativité : la construction de l'identité homosexuelle », *Déviance et Société*, vol. 33, n° 1, 2009, p. 3-26.

Hétéroparentalité, homoparentalité, transparentalité... la diversité familiale est une réalité incontournable de notre époque.

Les divers intervenants travaillant auprès des familles et des enfants sont de plus en plus exposés aux différents modèles familiaux. Ce document d'information se veut donc un outil de sensibilisation et de vulgarisation pour les soutenir dans leurs interventions auprès des familles LGBT.

Qu'est-ce qu'une famille LGBT ?

Le sigle LGBT est utilisé pour désigner l'ensemble des personnes non strictement hétérosexuelles en regroupant les lesbiennes (d'où le L), les gais (G), les bisexuel(le)s (B) et les personnes trans (T).

